A la Haye le 22e Mars 1651.
Brienghe

Copie:

Monsieur

Je vous ay promis de cesser de vous importuner de nos dissensions, et je vous tiendray parole, avecq d'autant plus d'obligation que j'ay veu, que (dans les troubles qui vous agitent) vous avez usé, pour l'amour de moy, de vostre souverain pouvoir sur vostre patience, et avez esté content de lire, sans vous ennuyer, ce que j'ay débité par conclusion sur ces malheureux affaires. Vous estes donc bien saoul de ce repas: mais encor par fois goutez vous quelque dragée, après avoir bien ou mal disné!! Je vous prie de permettre que ce papier serve à tel usage, ou bien à envelopper de la dragée pour vos petits: encor luy sera ce beaucoup d'honneur. Car, après tout, ce n'est qu'une de ces boutades, sur lesquelles j'ay accoustumé de me delasser, après d'autres vexations d'esprit; afin que vous n'imaginiez pas que j'ay esté presenter ceste remonstrance à nostre Royaume. Il ne m'adviendra. Elle ne l'a jamais veüe, ny ne la verra, s'il plaist à Dieu. Cependant vous verrez avecq desplaisir comme ceste Princesse est mal conseillée et conduitte en tout cecy, et comme ceste pauvre maison et son innocent Orphelin en patissent. mais je veux vous espargner, et n'entrer point en de si facheux entretiens; souffrons de part et d'autre, et souffrons constamment. C'est ainsi que je suis.

Monsieur

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 471-472
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5125